

Avi Benlolo

Les Amis du Centre Simon Wiesenthal pour les études sur l'Holocauste

Coalition parlementaire canadienne contre l'antisémitisme

Les Amis du Centre Simon Wiesenthal pour les études sur l'Holocauste

5075, rue Yonge, bureau 902

Toronto, Ontario

M2N 6C6

Canada

Tél. : 416-864-9735

Courriel : swcmain@fswc.ca

Personne-ressource : Avi Benlolo, président et PDG

Ce mémoire a été préparé spécialement pour la présente étude.

Les Amis du Centre Simon Wiesenthal pour les études sur l'Holocauste est un organisme canadien voué à la promotion de la tolérance et de la compréhension par l'entremise de la participation, de la sensibilisation et de l'action sociale. Comptant plus de 25 000 membres de toutes les religions, cet organisme s'attaque à plusieurs problèmes actuels, notamment le racisme, l'antisémitisme, le terrorisme et le génocide. Il est affilié à un organisme international situé à Los Angeles, le Simon Wiesenthal Center. Ce dernier est une ONG accréditée et reconnue par les organismes internationaux, dont les Nations Unies, l'UNESCO, l'OSCE et le Conseil de l'Europe, et possède des bureaux à New York, Miami, Paris, Jérusalem, Buenos Aires et Toronto. Simon Wiesenthal est mort en septembre 2005 à l'âge de 96 ans après avoir voué sa vie à la justice.

1. Introduction

Le Canada est le pays le plus progressiste, tolérant et respectueux qui soit en matière de droits de la personne. Malheureusement, l'antisémitisme est devenu un problème majeur au Canada depuis une dizaine d'années. Il est apparu sous diverses formes, des plus classiques (vandalisme et graffitis) aux plus extrêmes (bombes incendiaires dans des écoles, des centres communautaires et des synagogues), et maintenant subversives : un antisémitisme qui imprègne les institutions et menace de transformer le tissu même du pays.

Un sondage Angus Reid réalisé en 2009 révèle que 47 p. 100 des Canadiens ne voient pas le judaïsme d'un bon œil et que 14 p. 100 croient que cette religion enseigne la violence.¹ Ces statistiques pourraient indiquer que de nombreux Canadiens risquent de nourrir ou d'adopter des attitudes antisémites à moins qu'on ne prenne des mesures proactives.

Les Amis du Centre Simon Wiesenthal sont préoccupés par l'institutionnalisation sournoise de l'antisémitisme au Canada au sein d'organisations importantes comme des syndicats, des universités, des Églises et des entreprises et même certains organismes de défense des droits de la personne. Aujourd'hui, l'antisémitisme se manifeste en grande partie sous forme d'activités contre Israël comme des boycottages, des dessaisissements d'actifs et des sanctions. Il consiste à appliquer deux poids, deux mesures par la formulation de critiques sévères et biaisées à l'endroit d'Israël par l'appel à l'imposition de mesures punitives. Certaines de ces critiques frôlent l'incitation ouverte à la haine à l'endroit d'Israël, du judaïsme et du peuple juif.

2. Les universités

L'antisémitisme, alimenté par la diabolisation d'Israël, est un problème croissant sur les campus canadiens. Il s'illustre de diverses façons, comme la violente protestation qui a empêché le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu de prendre la parole à l'Université Concordia en septembre 2002.² Depuis cet incident, un climat de haine et d'intolérance se

¹ Revue Maclean's, 4 mai 2009. « What Canadians think of Sikhs, Jews, Christians, Muslims... ».

² The Globe and Mail, 14 septembre 2002. « Concordia: A campus in conflict; Tensions between Arab, Jewish students; poison atmosphere at Montreal university ».

répand dans les campus canadiens. La normalisation de propos farouchement opposés à Israël pendant des démonstrations, les attaques contre les « sionistes » ainsi que des exposés et des conférences biaisés ont engendré une atmosphère au sein de laquelle les étudiants, les enseignants et les membres du personnel juifs se sentent ciblés et vulnérables.

2a. L'Université de Toronto

L'Université de Toronto est le lieu de naissance de la « Semaine contre l'apartheid israélien », un événement qui, depuis sa création en 2005, s'est étendu à plus de 40 campus dans le monde. Les conférences et les démonstrations qui ponctuent cette semaine transmettent et inculquent la notion qu'Israël est responsable du « nettoyage ethnique » et de la « colonisation de toutes les terres arabes. »³ Selon M. Avi Benlolo, président et PDG de Les Amis du Centre Simon Wiesenthal, « des étudiants sont venus nous voir en disant se sentir intimidés, menacés et mal à l'aise à l'université pendant cette période de comportement répréhensible et d'agitation. » En autorisant la tenue de la Semaine contre l'apartheid israélien, l'Université de Toronto (et maintenant d'autres universités canadiennes) devient complice de la perpétuation et de la dissémination d'accusations et de propagande visant à dénigrer Israël et l'ensemble de la communauté juive.

2b. L'université York

L'Université York a organisé en juin 2009 une conférence hautement controversée intitulée « Israel/Palestine: Mapping Models of Statehood and Paths to Peace », qui a bénéficié d'une couverture médiatique nationale.⁴ Même si la publicité entourant cet événement annonçait un dialogue portant sur des solutions pacifiques au Moyen-Orient, les conférenciers ont présenté la solution de l'État unique comme étant la seule option viable.⁵ De plus, bon nombre des orateurs participent activement à des campagnes contre Israël.⁶ Plutôt que d'offrir un débat juste et équilibré, cette conférence s'est cachée derrière le voile de la liberté universitaire pour justifier des appels à l'élimination de l'État juif d'Israël.

L'Université York a aussi été le théâtre d'une série de menaces contre des étudiants juifs et d'attaques directes contre des personnes et des groupes. Le 4 février 2009, un étudiant

³ The Canadian Jewish News, 6 février 2008. « Israel Apartheid Week Gains Momentum ». <http://www.cjnews.com/index.php?option=com_content&task=view&id=14001&Itemid=101>

⁴ <http://www.yorku.ca/ipconf/>

⁵ The Canadian Jewish News, 7 mai 2009. « JDL Objects to 'Israel/Palestine' conference at York ».

<http://www.cjnews.com/index2.php?option=com_content&task=view&id=16843&pop=1&page=0&Itemid=101>

⁶ Idem.

de l'Université York et membre actif d'organismes universitaires pro-israéliens a reçu un appel téléphonique le menaçant de violences, sa famille et lui. La police a ouvert une enquête pour crime haineux.⁷ La même semaine, une autre étudiante juive a rapporté qu'elle avait été attaquée par une personne opposée à Israël.⁸ À l'occasion d'une conférence de presse, le 11 février 2009, des étudiants juifs ont été la cible de slogans antisémites et anti-israéliens. Craignant pour leur sécurité, ils se sont réfugiés dans le bureau d'un groupe étudiant du campus. Des manifestants anti-israéliens ont entouré la pièce et il a fallu l'intervention de la police pour escorter les étudiants juifs en lieu sûr.⁹

De plus, on évoque souvent la notion de liberté universitaire pour protéger et couvrir les étiquettes haineuses d'État « nazi » et « pratiquant l'apartheid » rattachées à Israël. Dans un tel contexte, des étudiants juifs signalent des incidents où on les menace et les intimide. Sans contre-mesures proactives, l'antisémitisme continuera de sévir sur les campus canadiens.

3. Le milieu des affaires

Les discours antisémites et anti-Israël par des entreprises canadiennes et à leur endroit sont devenus bien trop fréquents. Trois exemples récents illustrent comment l'antisémitisme s'est infiltré dans le milieu des affaires au Canada.

3a. Mountain Equipment Co-op

À l'occasion de l'assemblée générale annuelle de Mountain Equipment Co-op (MEC), en avril 2009, un groupe de membres a proposé une résolution visant le boycottage des produits venant d'Israël et la résiliation des contrats avec ses trois fournisseurs israéliens. Ce groupe, composé en majorité d'enseignants, a injustement qualifié Israël d'État pratiquant l'apartheid.¹⁰

Même si Israël est un État libre et démocratique, MEC a des contrats avec de nombreux fournisseurs provenant de pays au bilan douteux en matière de droits de la personne. Il n'y a toutefois pas eu d'appel semblable au boycottage au sujet des 23 fournisseurs provenant de la Chine, pays dont le gouvernement répressif a été tenu responsable d'innombrables violations

⁷ The Canadian Jewish News, 19 février 2009. « Jewish students under 'siege' at York U ».

⁸ Idem.

⁹ Idem.

¹⁰ The Vancouver Sun, 21 avril 2009. « Camping Retailer Mountain Equipment Co-op considers Israel boycottage ».<<http://www.vancouversun.com/Business/Camping+retailer+Mountain+Equipment+considers+Israel+boycottage/1520051/story.html>>

des droits de la personne. MEC justifie ses relations commerciales avec des entreprises chinoises par le fait que de telles relations peuvent encourager les droits de la personne. Une résolution visant le boycottage d'Israël aurait toutefois directement contredit cette affirmation. Même si la résolution présentée à l'assemblée générale a finalement été rejetée, le simple fait qu'elle a été présentée est un exemple d'antisémitisme à l'œuvre.

3b. Le Select Bistro

Une exposition sur les manuscrits de la mer Morte devait débiter en juin 2009 au Musée royal de l'Ontario. Avant l'inauguration de l'exposition, le propriétaire du restaurant Le Select Bistro, au centre-ville de Toronto a, sur le site web de son établissement, invité ses clients à boycotter l'exposition. Le restaurateur prétendait que l'exposition mettait en vedette « des artefacts saisis par Israël pendant sa guerre-surprise de 1967 [...] qui a mené à l'invasion et à l'occupation militaire de nombreux territoires » et qu'« en présentant ces artefacts, le Musée royal de l'Ontario contrevient aux responsabilités du Canada en vertu des conventions et protocoles de l'UNESCO. »¹¹

Un tel dénigrement de l'État d'Israël par ce restaurateur est injuste, ne présente qu'une version des faits et déforme l'histoire afin de condamner un pays. Cet appel au boycottage de l'exposition sur les manuscrits de la mer Morte, qui ont été rédigés en hébreu par des ancêtres juifs et achetés en toute légalité par l'État d'Israël, est un exemple de tentative directe de miner et d'éliminer la culture juive. Ces critiques déforment intentionnellement les faits en prétendant que ces manuscrits anciens sont des artefacts volés à la suite d'une guerre d'agression et d'occupation. Ces allégations sont fausses et démentent la tradition et la vivacité de la culture juive.

3c. Mesures contre Indigo Books & Music Inc.

Indigo Books & Music Inc. a été la cible de boycottages et de protestations en 2007. Les manifestants ont dénigré la participation de Mme Heather Reisman, PDG d'Indigo, dans la Fondation Heseg, une organisation caritative offrant des bourses universitaires à d'anciens soldats israéliens.¹² Dans un cas, une caricature antisémite de Mme Reisman a été distribuée par la Coalition Against Israeli Apartheid. Cette même coalition a perturbé diverses séances de lecture organisées par Indigo.

¹¹ The National Post, 30 juin 2009. « Downtown bistro hit with controversy over Dead Sea scroll boycottage » <<http://network.nationalpost.com/np/blogs/toronto/archive/2009/06/30/downtown-bistro-faces-anti-semitism-accusations.aspx>>

¹² The National Post, 11 juin 2007. « Boycottageing reason, Celebrating hate ».

Les propos anti-israéliens régulièrement tenus par des entreprises canadiennes ou à leur endroit démontrent une normalisation de la haine dans le milieu canadien des affaires. Les sanctions, boycottages et dessaisissements d'actifs qui visent exclusivement Israël tout en ignorant des violateurs reconnus des droits de la personne révèlent des comportements et des préjugés antisémites qui nuisent à l'intégrité du milieu canadien des affaires.

4. Les syndicats

Certains syndicats canadiens d'importance ont été transformés en outils de propagande anti-Israël et antisémite sans lien avec la mission première de ces organismes. Cela peut être dû à la naïveté ou à des préjugés latents de la part de certains. Voici des exemples d'attaques récurrentes par les syndicats à l'endroit d'Israël.

4a. Le SCFP de l'Ontario

Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) de l'Ontario fomente contre Israël depuis des années. Cet organisme a adopté des résolutions de boycottages, de sanctions et de dessaisissements d'actifs et produit du « matériel éducatif » comme « Le mur doit tomber », qui fait référence à la barrière de sécurité érigée par Israël.¹³ Plus récemment, en février 2009, le SCFP de l'Ontario a réagi au conflit à Gaza en adoptant une motion appelant à l'intensification des boycottages, des dessaisissements et des sanctions contre Israël, y compris à un blocus total sur le plan académique. Cette résolution s'inscrit dans la foulée des accusations systématiques de ce syndicat à l'endroit d'une seule partie à un conflit complexe.¹⁴

4b. Le SSTP

Le syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) a appuyé, en avril 2008, une résolution visant à des boycottages, des dessaisissements d'actifs et des sanctions contre Israël. La résolution du STTP qualifie à tort Israël d'« État pratiquant l'apartheid » et « exige le démantèlement immédiat de la barrière érigée entre Israël et la Cisjordanie. »¹⁵ Ces résolutions ne rejettent le blâme que sur une des parties au conflit et dévalorisent Israël en le traitant d'État pratiquant l'apartheid.

¹³ SCFP, 15 juin 2005. « Le mur doit tomber » <http://cupe.ca/global-justice/The_Wall_Must_Fall> <<http://cupe.ca/updir/WallMustFall2007-eng.pdf>>

¹⁴ SCFP Ontario, 22 février 2009. « CUPE Ontario's Response to Gaza Crisis ». <http://www.cupe.on.ca/doc.php?subject_id=152&lang=en>

¹⁵ STTP, 24 avril 2008. « Les déléguées et délégués du STTP adoptent une position ferme pour soutenir les travailleuses et travailleurs palestiniens ». <<http://www.sttp.ca/1/0/6/6/4/index2.shtml>>

4c. L'exemple positif de la Fraternité unie des charpentiers

Le chapitre canadien de la Fraternité unie des charpentiers a adopté en septembre 2008 une résolution appuyant la poursuite des tentatives de paix et de démocratie au Moyen-Orient. Cette fraternité a expressément exprimé son appui à « Israël en tant qu'État démocratique bâti sur des assises d'égalité, d'équité, de justice et de liberté » et a reproché à d'autres syndicats de « tenter de miner la légitimité de la démocratie israélienne ».¹⁶ Les mesures prises par la Fraternité unie des charpentiers démontrent que les syndicats canadiens peuvent être des exemples d'attitude équilibrée et juste favorisant la compréhension entre les pays.

5. Les groupes de défense des droits

Certains groupes de défense des droits mènent depuis quelques années des campagnes de boycottage, de dessaisissements et de sanctions contre Israël. Voici comment un de ces groupes est devenu un outil de propagation de l'antisémitisme.

5a. La Semaine de la fierté gaie de Toronto

Ces dernières années, la Semaine de la fierté gaie de Toronto est devenue une occasion de manifestations anti-Israël. L'organisme « Queers Against Israeli Apartheid » (QuAIA) a été autorisé à participer au défilé avec des bannières appelant à la fin de l'apartheid en Israël et des affiches associant le sionisme au nazisme.¹⁷ Même si le site web de la Semaine de la fierté gaie de Toronto indique que les organisateurs respectent la politique de la ville de Toronto interdisant la discrimination et le harcèlement et protégeant le droit à vivre libre de toute activité haineuse, la permission accordée au groupe QuAIA enfreint directement cette politique.¹⁸

M. Martin Gladstone, avocat torontois et défenseur des droits des gais, souligne que les manifestations anti-israéliennes ne sont absolument pas pertinentes à l'événement, précisant qu'« il est censé célébrer la diversité, l'inclusion et la tolérance. Mais c'est un microcosme de l'antisémitisme que existe partout dans le monde ».¹⁹

¹⁶ Résolution appuyant Israël et la paix au Moyen-Orient prise à l'occasion du congrès de 2008 du chapitre canadien à Victoria, C.-B.

¹⁷ The National Post, 29 mai 2009. « Political Banners OK with Pride Toronto ».
<<http://network.nationalpost.com/np/blogs/toronto/archive/2009/05/30/285033.aspx>>

¹⁸ Pride Toronto.

¹⁹ Jewish Tribune, 26 mai 2009. « Pride parade 'microcosm of anti-Semitism happening globally ».
<<http://www.jewishtribune.ca/TribuneV2/index.php/200905261677/Pride-parade-mircocosm-of-anti-Semitism-happening-globally.html>>

En avril 2008, des dirigeants de la communauté juive ont rencontré des représentants du comité de la Semaine de la fierté gaie pour leur faire part de leurs préoccupations, que ces derniers ont ignorées. Cette démonstration haineuse a donc de nouveau eu lieu en juin 2009.

6. Violence et radicalisme dans les collectivités

L'histoire a démontré que la propagande et les attitudes antisémites peuvent mener au radicalisme et à la violence. Dans les collectivités canadiennes, l'antisémitisme, exacerbé par des exposés présentés par des orateurs extrémistes, a donné lieu à de nombreuses manifestations de violence.

6a. Orateurs radicaux

Le 5 avril 2009, L'organisme La maison de la Palestine a invité Ekrima Sabri, imam de la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem et Atallah Hannah, évêque grec orthodoxe de Sebastia à donner une conférence à Mississauga, en Ontario.²⁰ Ces deux personnes sont bien connues pour leurs remarques antisémites incitant à la haine et à la violence contre les juifs et d'autres personnes.

En février 2005, citant un laïus antisémite discrédité, l'imam Sabri a dit que « quiconque étudie *Les protocoles des sages de Sion* et plus précisément le Talmud constatera que l'un des objectifs de ces protocoles consiste à semer la confusion et à miner la sécurité dans le monde. »²¹

En juillet 2008, l'évêque Hannah expliquait qu'il « ne croit pas dans la soi-disant 'paix avec Israël' parce qu'il est impossible de faire la paix avec Satan. »²²

Malgré leurs messages ouvertement haineux et dangereux, ces hommes et d'autres personnes semblables sont régulièrement invités à venir parler au Canada.

6b. La violence dans les rues

Pendant le conflit à Gaza, en 2009, des citoyens canadiens ont exercé leur droit démocratique en descendant dans la rue pour manifester ensemble leur appui à l'une ou l'autre des parties au conflit. Toutefois, à l'occasion de manifestations à Toronto et Montréal, de

²⁰ The Canadian Jewish News, 2 avril 2009. « Group calls for investigation into Palestinian clerics ».

²¹ Times Online, 2 mars 2005. « The anti-Jewish lie that refuses to die ».

²² FrontPage Magazine, 9 février 2005. « 'Peace' through Anti-Semitism ».

nombreux manifestants anti-Israël ont scandé des slogans préconisant l'assassinat des juifs et l'oblitération d'Israël. Ils brandissaient des pancartes associant l'État d'Israël à l'Allemagne nazie et brûlaient des drapeaux israéliens.²³

De tels actes n'ont pas leur place dans la société canadienne et menacent la sécurité des citoyens canadiens. La propagande haineuse et les renseignements erronés ne font qu'encourager la xénophobie et la violence.

7. Les propos haineux sur Internet

- L'antisémitisme est fréquent sur Internet. En août 2008, le site www.realjewnews.com, au contenu antisémite et haineux, est apparu sur les sites de fournisseurs canadiens de services Internet. Même si ce site a été fermé, il est réapparu sur le site d'un fournisseur étranger de services Internet et continue de faire de la propagande haineuse en transmettant des renseignements erronés.²⁴
- Un étudiant de l'Université de Toronto a fait l'objet d'une enquête de la GRC et de la Police provinciale de l'Ontario pour des commentaires affichés sur divers sites et salons de clavardage. Salman Hossain en appelait à l'assassinat des juifs et des soldats canadiens. À une occasion, il a même explicitement exprimé le désir de « tirer sur quelques juifs. »²⁵ Le 15 juillet 2009, M. Hossain attendait toujours d'être poursuivi pour crime haineux.²⁶
- En mars 2009, dans la foulée du conflit à Gaza, une école secondaire de Richmond Hill, en Ontario, signalait la présence de messages haineux en ligne où une étudiante juive était ridiculisée et ciblée pour ses affiliations politiques et religieuses.²⁷

Afin de contenir et de marginaliser l'antisémitisme et la propagande haineuse au Canada et ailleurs, il faut poursuivre en justice les individus qui répandent de tels propos. C'est dans ce but que Les Amis du Centre Simon Wiesenthal ont lancé en 2009 un rapport annuel

²³ The National Post, 14 janvier 2009. « Rallies incited hatred, says Jewish group; Police urged to investigate anti-Israel demonstrations ».

²⁴ FSWC, 20 août 2008. « Canadian Internet Service Provider shuts down Internet Hate site ».

²⁵ The National Post, 30 janvier 2008. « Killing Canadians 'best way': student ».

²⁶ The Toronto Star, 30 juin 2009. « AG reviewing CJC's request to examine hateful web postings ».

²⁷ Les Amis du Centre Simon Wiesenthal.

interactif sur CD-ROM intitulé « Digital Terrorism and Hate 2.0 » portant sur les activités extrémistes en ligne.²⁸

8. Conclusion

L'antisémitisme qui prolifère au sein de la société, y compris dans les universités, les entreprises, les syndicats, les groupes de défense des droits, les Églises, les ONG, les événements communautaires, les conférences et Internet, menace les fondements mêmes du mode de vie canadien. L'antisémitisme ne dénigre pas seulement Israël. Il incite à la haine et encourage les Canadiens à être plus fermés et intolérants à l'égard d'autrui.

L'intégration et l'institutionnalisation de l'antisémitisme menacent la sécurité et le bien-être des juifs canadiens et la préservation des valeurs canadiennes. Les gens doivent comprendre que cette haine gagne du terrain et qu'il faut adopter des mesures directes et vigoureuses afin de s'opposer à ces préjudices et ces injustices selon des principes moraux et, au besoin, juridiques. Il ne faut pas laisser les propos et les comportements antisémites compromettre la sécurité de notre collectivité ou nos droits constitutionnels individuels.

Les Amis du Centre Simon Wiesenthal luttent directement contre la propagande haineuse et sont toujours prêts à appuyer toute initiative visant à encourager un dialogue positif, à créer des expériences signifiantes, à promouvoir la tolérance et à nouer des relations fondées sur le respect contribuant à des approches responsables et constructives qui nous permettront de vivre et de travailler tous ensemble.

²⁸ Communiquer avec Les Amis du Centre Simon Wiesenthal